

Nikolaus Enikel

Stéphane Gauthier

Number 141, April 2014

Mathématiques

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71496ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gauthier, S. (2014). Nikolaus Enikel. *Moebius*, (141), 73–78.

STÉPHANE GAUTHIER

Nikolaus Enikel

Nikolaus Enikel (21 mars 1902 – 21 septembre 1960) est un mathématicien autrichien. Il est reconnu notamment pour son travail sur la théorie des nombres, le problème $P=NP$ et l'émergence, mais on le connaît surtout pour sa contribution à la théorie des fractales et à la mécanique céleste.

Biographie

Nikolaus Enikel naît le 21 mars 1902 à Wolfsberg en Autriche. Son père est mécanicien et sa mère, professeure de musique. Ses parents déménagent en 1905 à Graz où il effectuera sa scolarité. Son père, employé contractuel, se retrouve souvent sans emploi. Le jeune Nikolaus grandit dans un milieu non traditionnel, sa mère donnant des leçons de piano aux enfants des riches commerçants tandis que son père demeure à la maison. Nikolaus Enikel se souviendra de cette période dans la maison familiale comme d'« un clair-obscur constant qui s'accrochait aux meubles telle une brume aux pouvoirs invisibles¹ ». Étudiant médiocre, il développe très tôt une passion pour le dessin. Parmi ces dessins retrouvés, certains sont d'une grande qualité et démontrent un vif intérêt pour l'agencement de formes géométriques complexes. Ils sont exposés au Kunsthistorisches Museum. La critique y a vu une forme embryonnaire d'art abstrait.

Malgré son tempérament distrait, Nikolaus Enikel poursuit de 1921 à 1926 ses études à l'Université de Technologie de Graz en mathématiques où il obtient par la suite un poste de professeur. Il y enseignera jusqu'aux derniers mois avant sa mort la théorie des nombres et

le calcul différentiel. C'est au milieu de sa carrière qu'il épousera une de ses étudiantes, Anna Ebner, de vingt ans sa cadette, avec laquelle il entretiendra toute sa vie une relation platonique. Elle deviendra aussi sa secrétaire. Il lui dictera ses mémoires, lesquelles nous permettent de mieux comprendre le cheminement de sa pensée vers les mathématiques qu'il appelait «ésotériques». Il meurt en 1960 dans des circonstances nébuleuses.

Travaux

Nikolaus Enikel publie ses premières recherches universitaires dans la revue *Le temps et l'espace* en 1922. À cette époque, il s'intéresse à ce qui depuis 1974 est connu sous le nom de fractales. Il présente dans son article «Zufällige erzeugung und natürlichen fraktalen²» des algorithmes permettant de générer une infinité de courbes ou de surfaces suivant des règles déterministes. Cet article aura plus tard une influence décisive sur les travaux de Benoît Mandelbrot.

En 1926, il dépose sa thèse qui met en lumière les problèmes relatifs à la générativité algébrique en y apportant des solutions simples. Ces dernières seront récupérées en linguistique par la grammaire générative et, plus tard, en informatique. Par la suite, il délaisse peu à peu sa contribution aux publications universitaires afin de travailler sur le livre *Nombres et révolutions, l'ordre naturel*³. Il considérera toujours cet ouvrage comme son œuvre maîtresse, mais celle-ci sera très mal reçue par le milieu universitaire, peu intéressé par les considérations ésotériques d'Enikel. De nos jours, ce texte est toutefois apprécié pour ses qualités philosophiques et l'on considère qu'il apporte un éclairage nouveau sur la résolution possible de grandes énigmes mathématiques.

C'est après cet échec qu'il commence à rédiger ses mémoires, dictées à sa femme Anna, en plus d'articles et d'un nouvel ouvrage colossal, qui ne nous est parvenu qu'en version incomplète, étrangement intitulé *Traité de décomposition céleste*⁴. Ce livre traite de l'histoire des mathématiques ainsi que de la relation que celles-ci entretinrent avec la mécanique céleste à travers les âges. Les derniers chapitres furent retrouvés en 2005 dans la doublure d'un

fauteuil en velours rouge vendu aux enchères à Salzbourg. Ils furent donnés à l'Université de Leoben où Heurel Lenau, professeur et auteur, y fit des trouvailles qu'il qualifia d'« inquiétantes et d'une importance capitale⁵ ».

Polémique sur le *Traité de décomposition céleste*

Les pages retrouvées dans le fauteuil acquis aux enchères par un acheteur anonyme regroupent presque en totalité la partie manquante du *Traité de décomposition céleste*. Dans celles-ci, l'auteur y poursuit l'histoire des mathématiques au-delà du XXI^e siècle, jusqu'en 2112. Il y prédit notamment avec force détails des avancées en mathématiques fondamentales et en physique quantique. On y retrouve également la description de phénomènes célestes à venir, dont l'écrasement d'un astéroïde sur Terre le 21 juin 2064. Le corps céleste aurait une taille suffisante pour provoquer des raz-de-marée capables de détruire les grandes villes de la côte est Atlantique. Toujours selon Heurel Lenau, la précision des travaux de Nikolaus Enikel sur la mécanique céleste nous permet de croire que « ce que l'on considère comme des prophéties absurdes devrait plutôt être interprété comme des signaux fiables de nos futurs tourments venus du ciel ».

À la suite de la publication de l'article de Lenau, astronomes, physiciens et mathématiciens s'unissent rapidement pour dénoncer la frivolité des prédictions d'Enikel. Trois mois après la publication de l'article, Lenau démissionne de son poste de professeur en raison d'une santé mentale déclinante.

On ignore pourquoi cette partie du *Traité de décomposition céleste* a été cachée dans la doublure d'un fauteuil. Certains croient que l'auteur aurait ainsi voulu se draper d'une aura de mystère en créant une sorte de chasse au trésor. D'autres pensent qu'il aurait préféré garder cachées ces pages afin d'épargner des craintes bibliques à une humanité alors livrée au chaos.

Personnalité

Nikolaus Enikel a souvent été qualifié par ses pairs d'original au cœur sensible. On dit qu'il était de commerce facile, mais la communication demeurait souvent

ambigüe, de par son tempérament distrait. L'École de l'Institut psychiatrique de Sanford a émis l'hypothèse qu'Enikel aurait souffert du syndrome d'Asperger. En effet, la pauvreté de ses relations sociales, son mariage platonique, ses passions étranges et son intérêt pour les formes géométriques complexes seraient des indices qu'Enikel aurait pu souffrir d'un tel syndrome. Ses étudiants à l'Université de Technologie de Graz parlaient d'un professeur qui avait du mal à transmettre ses connaissances. Cependant, il jouissait d'une réputation d'amuseur singulier, ce qui rendait ses cours très populaires. La qualité de son enseignement s'étant dégradée à la fin de sa vie, il dut renoncer à son poste quelques mois avant sa mort. Il pouvait, dit-on, passer des cours entiers à discourir de concepts ésotériques nullement liés à la matière à l'étude. Enfin, il développa, dans les dernières années de sa vie, une passion pour la forme des spirales. On en retrouva plus de trois cents dans son appartement (ronds de cuisinière, coquillages, enseignes de barbier, etc.).

Circonstances du décès

Le corps de Nikolaus Enikel est retrouvé à son domicile par la concierge de l'immeuble le 24 septembre 1960, trois jours après son décès selon les résultats de l'autopsie. La concierge aurait été alertée par des odeurs inhabituelles. On peut lire dans une entrevue qu'elle a accordée à un journal local :

Je voyais monsieur Enikel tous les matins dans le couloir, car nous sortions toujours à la même heure. Son emploi du temps était réglé comme une horloge. J'étais surprise de ne pas le rencontrer pendant trois jours. Mais c'est le matin du 24 septembre que j'ai perçu des odeurs provenant de son appartement. J'ai tout de suite compris que quelque chose n'allait pas. Il y avait du bruit à l'intérieur. J'ai pensé que la police était là. Quand j'ai cogné à la porte et que j'ai ouvert, ce que j'ai vu m'a horrifiée. Sa femme était là, elle faisait ménage et m'a saluée d'un sourire bienheureux alors que derrière elle, M. Enikel reposait inerte dans un fauteuil en velours rouge. Je lui ai dit, Madame Ebner, votre mari est mort! Elle m'a répondu, comment savoir puisqu'il est invisible⁶!

En plus de ce récit, ajoutons que la police a retrouvé sur le corps d'Enikel des notes cryptées qui n'ont pas pu être déchiffrées à ce jour. Aussi, toutes les étiquettes sur ses vêtements avaient été déchirées et une valise était posée à ses pieds. Celle-ci contenait des effets personnels laissant présager un éventuel voyage, mais on n'y retrouva aucune pièce d'identité, pas plus que dans tout l'appartement. La valise contenait aussi un masque de plomb.

La mort de Nikolaus Enikel a été qualifiée de mort naturelle et Anna Ebner fut innocentée hors de tout doute après investigation. Une année après le drame, elle a été internée à sa demande à l'Institut psychiatrique Victor Frankl où elle mourut douze ans plus tard.

Postérité

À ce jour, Nikolaus Enikel est reconnu principalement pour son travail sur les fractales, l'émergence et la mécanique céleste. La première partie de son ouvrage *Traité de décomposition céleste* est aujourd'hui étudiée en histoire des mathématiques, bien que la deuxième partie, ayant des fondements ésotériques, voire *prophétiques* aux dires d'Heurel Lenau, porte ombrage aux qualités de recherche pointues de la première.

Quatre ans avant sa mort, il a été récompensé de la médaille Fields pour sa « contribution inestimable à l'avancement des mathématiques et ses travaux qui ouvraient la porte à une conception des mathématiques résolument moderne⁷ ». Dans son discours d'acceptation, Nikolaus Enikel termina en disant qu'il « trouvait dommage que l'on porte l'âme comme un vêtement que l'on réserve seulement aux grandes occasions ». Cette assertion a été vue par plusieurs comme une attaque à l'endroit du milieu universitaire dont il a souvent été la risée, de par la nature de ses travaux controversés.

La découverte des pages manquantes du manuscrit du *Traité de décomposition céleste* a contribué à un renouvellement de l'intérêt porté à l'auteur dans des domaines aussi variés que l'histoire, l'astrologie, les arts divinatoires, la musique et la littérature. L'auteur italien Lino Minzetti lui consacre d'ailleurs une de ses nouvelles, intitulée *Le masque du mort*⁸, dans laquelle il propose trois théories sur la mort de Nikolaus Enikel.

-
1. Enikel, Nikolaus, *Memoirs: Erinnerungen*, New York, Penguin, 1966.
 2. Enikel, Nikolaus, «Zufällige Erzeugung und natürlichen Fraktalen», *Zeit Und Raum*, Vol. XLIII, p. 186-201.
 3. Enikel, Nikolaus, *Zahlen und esoterische: die natürliche Ordnung*, Vienne, Jung & Jung, 1946.
 4. Enikel, Nikolaus, *Vertrag himmlischen Zersetzung*, Wien, Austria Netto Katalog, 2006.
 5. Lenau, Heurel, «Prophezeiungen und Symbole in Enikel», *Zeit Und Raum*, Vol. CLXXXII, p. 23-54.
 6. Jans Wolkeinstein, «Ungeklärten tod», *Der Standard*, 25 septembre 1960, p. B-1.
 7. Clemens Gartenaere, «Enikel odznaczony Medalem Fieldsa», *Fundamenta Mathematicae*, p. 8-10.
 8. Minzetti, Lino, *Il mio vicino di casa ha lasciato presto*, Milan, Adelphi, 2001.